

L'hypermédiatisation des Femen en France, au Québec et en Tunisie

Jallal MESBAH



Doctorant en histoire
contemporaine
Université d'Angers /
GEDI.

jallal.mesbah@gmail.com

Résumé de thèse

La politisation des corps féminins - lieux traditionnels de l'antiféminisme et des luttes féministes - s'accompagne dans l'histoire contemporaine d'un phénomène d'amplification par le médiatique. Un mouvement féministe créé en Ukraine en 2008, les Femen, manifeste seins nus contre la domination masculine sous toutes ses formes (prostitution, patriarcat, religion, etc.). Le corps nu des Femen provoque autant l'admiration que l'ire des commentateurs. À l'été 2012, la fuite d'Ukraine et l'exil en France, de l'une des leaders du mouvement, coïncide avec le début de son internationalisation. La même année, en France, les militantes Femen s'impliquent dans les débats sur la loi pour le mariage pour tous, dans une France divisée sur la question. La multiplication d'actions spectaculaires, notamment au sein des églises françaises, accroît sa notoriété. En Tunisie, la jeune Amina Sboui s'inspire de cette stratégie et publie des photographies de son corps nu. Le pays est marqué par les soulèvements du « printemps arabe » et la confrontation entre islam politique et libéraux laïcs cristallise la société. Avec l'action de trois militantes Femen en Tunisie, en mai 2013, la médiatisation atteint des sommets. Quel est le rôle des médias dans ces politisations ? Les controverses se

prolongent au Québec où une antenne est créée. En octobre 2013, c'est au sein de l'Assemblée nationale que les activistes Femen réclament le retrait du crucifix et soutiennent la charte de la laïcité qui fait l'objet de vifs débats parmi les Québécois. Sur ces trois territoires, aux histoires différentes mais liées (histoire coloniale et postcoloniale, francophonie, etc.), les actions Femen sont investies par des contextes où la place du religieux est fortement questionnée depuis trois décennies. Les féminismes abordent ces problématiques en ordre dispersé et les stratégies sont diverses. Sur ces trois territoires, si les Femen se sont imposées comme le symbole d'un corps anti-religieux, c'est qu'au même moment, d'autres corps symbolisent le religieux. Les pratiques de voilement islamique (foulard, turban, voile intégral, etc.) sont au cœur d'une dialectique, tantôt réelle, tantôt fantasmée.

Le corps reste donc un « réceptacle des luttes politiques », et devient dans sa dimension genrée, un « champ de bataille ». À partir d'une analyse des discours, il reste à retracer la construction politique et médiatique du mouvement des Femen, à identifier les courants idéologiques qui s'affrontent, et à identifier les sens contemporains de la nudité (politique).



© Bibliothèque Nationale de Tunisie
(Une du quotidien national *Al-Chourouk*,
30/05/2013)

Séjour de recherche à l'IRMC de Tunis : Analyse de corpus et collecte de données

En Tunisie, ces polémiques traversent trois espaces ; les sphères médiatique, politique et judiciaire. Ces événements sont une porte d'entrée de compréhension des luttes politiques qui se jouent dans un pays marqué par la transition politique. Que signifie cette polémique ? Comment est-elle comprise et réceptionnée par la société tunisienne ? Quel est le rôle contemporain du corps dans la sphère politique, dans un tel contexte ? Enfin, comment les mouvements féministes négocient-ils cette tension entre corps-objet et corps-sujet ?

Mon séjour de recherche à l'IRMC (septembre à décembre 2017) me permet de collecter deux types de données. Le premier est un corpus de la presse écrite qui retrace l'histoire de ces événements, et les discours en confrontation. Les quatre principales sources, trois en langue arabe (*Al-Chourouk*, *As-sabah*, *Al-Fajr*) et une en langue française (*La Presse*) couvrent les différentes tendances politiques de la société (gauche, pro-gouvernementale et islam politique). Le positionnement des journaux sur des clivages politiques (proximité avec le pouvoir, clivage gauche/droite) est moins évident qu'il n'y paraît. Un certain nombre d'entretiens sont menés avec des journalistes et des chercheurs sur les médias afin de combler les lacunes de la littérature existante sur la question. La seconde source d'information est institutionnelle. Il s'agit de collecter les comptes rendus de justice, la polémique ayant été marquée par de nombreux procès. Pourquoi la nudité est revendiquée en arme de protestation ? Est-elle historique ? Quelles en sont les limites et les critiques ?